

<https://www.resmusica.com/2019/02/21/melodie-ruvio-et-benjamin-valette-invitent-le-flamenco-lyrique-vamos-ad-vitam/>

# Mélo die Ruvio et Benjamin Valette invitent le flamenco lyrique au disque

Le 21 février 2019 par Charlotte Saulneron

Federico García Lorca (1898-1936) : Canciones españolas antiguas : Sevillanas del siglo XVIII ; Nana de Sevilla ; El Café de Chinitas ; Anda, Jaleo ; Las morillas de Jaén. Manuel García (1775-1832) : El contrabandista. Manuel de Falla (1876-1946) : Preludios ; Siete canciones populares españolas : El paño moruno, Seguidilla murciana, Asturiana, Jota, Nana, Canción, Polo. Joaquín Rodrigo (1901-1999) : En los Triguales ; Coplillas de Belén ; Pastorcito Santo. Anonyme : Canción de cuna. Joaquín Turina (1882-1949) : Fandangillo ; Saeta en forma de salve a la Virgen de la Esperanza. Fernando Obradors (1897-1945) : Con amores, la mi madre. Diego Pisador (1509?-post 1557) : La mañana de San Juan. Mélo die Ruvio, contralto. Benjamin Valette, guitare. Isaure Lavergne, flûte. Ronald Martin Alonso, viole. Raphaël Mas, percussions. 1 CD Ad Vitam records. Enregistré en août 2017 au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Durée : 60:33



**Belle complémentarité dans ce disque intitulé *¡Vamos!* que proposent [Mélo die Ruvio](#) et [Benjamin Valette](#), entre l'expressivité populaire du flamenco, et le lyrisme intense propre à l'univers de la musique savante de grands noms espagnols et de personnalités bien moins connues.**

*¡Vamos!* À croire que tout est dans le titre tellement la cohérence de la promesse correspond aux attentes d'un auditeur en recherche de *Sevillanas* et autres *Canciones antiguas*. L'Espagne à l'état pur : ce disque, et tout ce qui l'entoure, ne trompe ni un public néophyte, ni les auditeurs avertis.

**Les grands noms de la musique classique espagnole sont là :** de Federico García Lorca (1898-1936) et ses *Canciones españolas antiguas*, aux chansons populaires de [Manuel de Falla](#) (1876-1946). **Mais cette programmation s'agrémente aussi harmonieusement de propositions bien originales** comme des arrangements à la guitare par Benjamin Valette de pièces initialement écrites pour le piano et la voix : *El contrabandista* de Manuel García (1775-1832) ou les *Préludes* et les *Siete canciones populares españolas* de [Manuel de Falla](#), et les encore moins connues *Con amores, la mi madre* de Fernando Obradors (1897-1945) et *Saeta en forma de salve a la Virgen de la Esperanza* de [Joaquín Turina](#) (1882-1949).

Benjamin Valette nous avait presque habitués à des adaptations de bon ton, entraînant sa guitare classique vers les contrées de Debussy, Saint-Saëns, Bizet ou bien encore Rossini. Avec celles proposées dans cette programmation, c'est au cœur de la péninsule ibérique que ses cordes pincées se retrouvent, comme si, à les entendre, ces adaptations n'en étaient pas vraiment.

Mais cet enregistrement ne fait pas l'apologie d'espagnolades malheureuses. Le langage national ibérique, tout présent qu'il soit, n'est jamais déterminant mais bien déterminé. L'inspiration de la tradition folklorique andalouse se retrouve donc tout autant que le chant lyrique de la musique « savante ».

Du flamenco lyrique donc, où l'expérience du duo (élèves du Conservatoire de Paris, [Mélodie Ruvio](#) et [Benjamin Valette](#) se produisent ensemble depuis 2005), malgré la jeunesse de chacun, se révèle **le solide fondement d'un art mesuré et parfaitement équilibré entre ces deux protagonistes**. Mélodie Ruvio maintient de bout en bout une technique lyrique de bon augure avec un timbre chaud **empreint naturellement du soleil méditerranéen**. **De son côté, Benjamin Valette propose un son fin dans ses accompagnements, faisant jaillir la virtuosité de son jeu, tout en percussions et en nuances** dans le *Fandanguillo* de [Joaquín Turina](#) (1882-1949) notamment.

Le disque se termine par le « Siècle d'or espagnol » dont la vitalité culturelle jaillit par le biais de *La mañana de San Juan* de Diego Pisador (1509?-post 1557). Initialement destinée à la vihuela, l'instrumentation avec flûte (Isaure Lavergne), viole (Ronald Martin Alonso) et percussions (Raphaël Mas) est encore parfaitement menée.